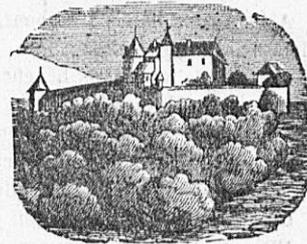




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger : 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²³ 4³³ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 s.,
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.,
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 80 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

BULLE, le 12 novembre 1901.

Les sept sages de Fribourg.

Si le peuple fribourgeois ne sait pas secouer ses chaînes, le premier devoir du Grand Conseil qui sortira des urnes, le 1^{er} décembre, sera de réélire pour une nouvelle période de cinq années les sept sages qui règnent à la Chancellerie de Fribourg, magistrats dont la haute culture, l'esprit de travail et d'administration font de notre canton un paradis terrestre, une république modèle au sein de l'Helvétie.

Examinons ces grandes figures, travaillons pour l'histoire et donnons-lui les traits caractéristiques de ces hommes de talent et de devoir dont notre pays a le bonheur d'être doté.

Le Benjamin, d'abord, M. Louis de Weck, dont Bulle connaît la longue silhouette : Ne mérite ni un excès d'honneur ni trop d'indignité. Fut, très jeune, nommé préfet de la Gruyère où il laissa quelques méchants souvenirs aux conservateurs dissidents; quitta ce poste pour occuper celui de président du tribunal du district allemand dont il ignore la langue, ce qui démontre au moins une qualité : la confiance en soi-même. Jouit d'une belle fortune qui lui eût permis de repousser le râtelier et de refuser une place de conseiller d'Etat qui était promise depuis longtemps à la minorité libérale.

Horrible détail : Travaille et se trouve généralement à son bureau aux heures où le peuple est en droit de trouver les fonctionnaires qu'il paye.

M. Charles de Weck : un excellent chasseur, connaît la culture des arbres fruitiers, sait conduire un cheval, représente la Justice au sein du Conseil d'Etat où il siège avec beaucoup d'autorité.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 23

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Irrésolue, incapable d'échapper à la peur qui commençait à l'affoler, Hedwige se souleva soudain et dit à Marie, toute surprise du long silence que gardait sa sœur :

- Ce soir, en rentrant, je te confierai un secret.
- Un secret ? Toi ?
- Oui, moi.
- Au sujet de Pierre Nonzon ?
- Comment ? Tu sais ?...
- Chut ! Pas si haut, je vois Alphonse Berloz qui vient à nous.

Alphonse Berloz eût été bien à sa vraie place dans un roman de Walter Scott ou d'Alexandre Dumas père. De haute taille, heureusement proportionné, il portait avec fierté ses vingt-trois ans. Le front d'un modelé parfait, l'œil profond, il devait à coup sûr produire une vive impression sur l'esprit et le cœur d'une jeune fille. Plus d'une, en effet, lorgnait ce beau garçon qui avait une main si blanche et un pied si cambré qu'on eût dit que dame nature s'était trompée en mettant au-dessus de cette bouche légèrement souriante une moustache fine, d'un noir de jais sur la pâleur mate de la joue.

Certains esprits chagrins prétendent que notre Code pénal réclame de nombreuses réformes et qu'il en est de même de notre Code civil. Ils affirment que ces réformes se font bien attendre au gré des juristes, mais nous croyons qu'ils ont tort, que leurs observations sont injustifiées, car M. Charles Weck travaille, pioche, étudie, compulse, analyse, traduit, rapproche, compare... au moins quatre heures par jour, hormis les dimanches, jours de fête, de chasse, de pêche ou de campagne.

Question : De qui donc a-t-on dit, un jour, que sur certaines têtes le tube est le prolongement du vide ?

M. Stanislas d'Zéby, ministre de la guerre : Un homme de caractère, entièrement dévoué à ses administrés. Est admiré dans le corps des officiers fribourgeois dont il satisfait toutes les fantaisies. Demandez-lui une facilité de service, compatible avec les règlements, et vous êtes sûr qu'il vous répondra en repoussant votre requête. Ce n'est point, chez lui, désir d'être désagréable, non, ce sont là les manifestations d'un esprit plaisantin et badin. Très populaire dans le corps de gendarmerie.

Signe distinctif : Mourra un jour à sa table de travail.

M. Aloys Bossy : Avec lui, mesdames et messieurs, nous touchons aux fortes têtes du gouvernement.

M. Bossy est un cerveau encyclopédique dont les lobes vastes ont absorbé les connaissances les plus variées. Il sait distinguer un fromage de Hollande d'un gruyère, il ne confondra pas notre race pie-noire avec la race schwytoise, il tournera un discours plein de cœur et d'à propos, au dessert d'une fête populaire. M. Bossy est un lettré dont les fines réparties ont fait fortune.

C'était un flancé à satisfaire l'imagination la plus difficile.

A son approche, Hedwige dissimula assez mal un embarras réel qu'Alphonse s'expliqua à son avantage. Elle le trouvait séduisant. Entre Pierre absent et Alphonse présent, son choix fut vite fait. Le franc visage du pêcheur disparut dans un bleuâtre lointain, au milieu des ondes du Léman.

Alphonse, lestement, s'était avancé jusqu'àuprès des deux sœurs.

— J'ai enfin le bonheur de vous revoir, mes amies. Vous permettez, n'est-ce pas, que je vous appelle ainsi ?

Et, sans attendre réponse, il tendit la main à Hedwige d'abord, qui n'hésita pas une seconde à y mettre la sienne, qu'Alphonse, en galant homme qui sait vivre, effleura du bout des lèvres. Peut-être sa bouche s'amusa-t-elle à caresser un instant cet ongle rose. Toujours est-il qu'à ce contact rapide un petit frisson courut sur les épaules de celle que Pierre Nonzon aimait.

— Que vous avez bien fait de venir à Lausanne ! Si j'étais fataliste, je dirais volontiers que c'est d'un bon augure.

— Merci du compliment ! riposta Marie.

— Croyez-le bien, mes paroles sont sincères. J'aime à voir des visages connus, quand j'arrive d'un long voyage. Cela vous réconcilie avec les ennuis de la séparation.

— Vous êtes devenu... comment dois-je dire ? fit encore Marie, balbutiant pour sa sœur aînée, qui avait assez de peine à rassembler ses esprits.

Sa devise : Dans toute administration, le plus beau des désordres est un effet de l'art.

M. Cardinaux : A appris le génie civil et toutes les autres sciences sur les bancs de l'école de droit, ce qui permet de supposer qu'il eût appris le droit au Polytechnicum. M. Cardinaux, qui a une merveilleuse faculté d'assimilation, est l'homme qui, dans notre canton, discute avec le plus de savoir les questions de turbines, de volts, d'ampères, d'énergie électrique, de courants inducteurs, etc., etc. Ces nombreux travaux et les conférences qu'il est très souvent appelé à donner ne lui permettent que très rarement l'accès de son bureau.

Pieux souhait : Pourvu que l'Amérique ne nous l'enlève pas, en faisant à ce nouvel Edison un pont d'or de Fribourg à New York !

M. Théraulaz : Notre compatriote La-Rochois représente dans le gouvernement l'homme du monde. C'est lui qui est appelé à faire connaître hors des limites de notre canton le degré de civilisation auquel nous sommes arrivés.

C'est ainsi que, l'été dernier, M. Théraulaz eut un succès considérable dans les salons parisiens. Grâce à ses relations très hautes, nous pûmes un instant espérer voir se fonder à Paris une succursale de notre Banque d'Etat. Le projet n'eut pas de suite, mais il n'en contribua pas moins, grâce à M. Théraulaz, et avec le Village suisse, à la gloire de notre canton. M. Théraulaz montra dans toute cette affaire le plus grand dévouement à la chose publique.

Son blason : Deux douzaines d'huîtres sur fond de champagne.

M. Python : Un dévoué, ayant un flair d'artilleur dans toutes les affaires financières ;

— Allons, du courage !

— Vous avez raison. Eh bien, je dirai tout : « Philister ! » pour me servir d'une des pittoresques expressions d'étudiant, êtes-vous content ? Voilà le mot lâché.

— Je ne chercherais pas à le réfuter ! répliqua Alphonse d'un ton grave. Mes années d'études sont terminées, la vie sérieuse est là devant moi. Mais pour l'affronter...

— Pourquoi vous arrêtez-vous ?... Je suis de trop, n'est-ce pas ? Dans ce cas, je me sauve. Ma sœur Hedwige vous racontera vos plans d'avenir, votre séjour à Paris...

Et d'un geste mutin, elle envoya un baiser aux deux jeunes gens qui, ni l'un ni l'autre, ne tenaient de la garder. N'était-ce pas impertinent au dernier point ?

— Hedwige !

— Alphonse !

Puis un silence. Heureusement, un banc se trouvait là, à deux pas. Hedwige, tremblante, s'y laissa choir.

Alphonse Berloz resta debout devant elle, ses regards plongeant dans les yeux de la folle enfant.

— Hedwige, reprit-il, votre père, que je viens de quitter, m'a envoyé auprès de vous pour chercher une réponse à une prière que je lui ai adressée il n'y a pas une heure. Ne la devinez-vous pas, cette prière de laquelle dépend mon bonheur ?

Nouveau silence toujours plus embarrassant.

(A suivre.)

... rue de Gruyères.

l'estomac.

... plétion de l'estomac, ... ou trop froids, ou ... une maladie d'esto-

d'estomac, engorgement, ... dont la vertu

épuratif, le ... Ullrich.

herbes, reconnues ... de tout l'organisme ... tous les troubles ... les matières nuisi- ... rmation d'un sang

maladies d'estomac sont ... devrait pas hésiter de ... ts et roinant la santé. ... ois, ardeurs dans le ... s, etc., et qui sont en- ... mac chroniques, dia-

agréables, telles que : ... battements de cœur, ... rate et les affections ... leur par l'emploi du ... te indigestion, donne ... de l'estomac et des ... e selle.

ie, affaiblis- ... igestion. d'une consti- ... maladif du foie. Lors ... ix, émotions, de fr- ... essent souvent douce- ... onnelle à la nature la ... it, active la digestion ... iore la formation du ... e nouvelles forces et ... res de remerciements

n bouteilles à fr. 2 50 ... t 3 50 dans les phar- ... Denis, Château-d'Ex, ... s dans les pharmaci- ... s Fribourg et de toute

rix originaux à partir ... localités de la Suisse. ... ons !

Ullrich.

posé de : Vin de Malaga ... de sorbier sauvage, 150,0 ... de gentiane, racine de

chuler

d'ammoniaque et de ... térébenthine

cheur.

es contrefaçons.

qui désire se procurer encore ... à soufre en commande au ... isse, contenant 200 gr. boîtes, ... ment.

ôt de fabr., Boswil, Adr. pr. ... : A. Winiger, Romanshorn.



ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Acheta deux hôtels à Fribourg pour faire plaisir à leurs propriétaires ;

Autorisa la loterie, au bénéfice des farceurs de France et de Navarre ;

Fonda le Germano-suisse, pour permettre à un aventurier français de trouver chez nous nombre de billets de mille qu'il est allé manger ailleurs ;

Créa l'Université par orgueil personnel ;
Est président de l'imprimerie de St-Paul, de la Société de Drogne, membre du Conseil d'Etat, du Conseil des Etats, du Jura-Simplon, de la Société Saint Pie V, du Canisianum, etc., etc... Est partout et nulle part.

Son utilité : Celle de la colle qui réunit les parties éparses d'un objet brisé en vingt morceaux.
M. P.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Frappe d'or. — La Monnaie fédérale émettra en 1902 400,000 pièces de 20 fr., soit pour 8 millions de monnaie d'or. La frappe d'or de la Suisse atteindra ainsi 83 millions.

Nord-Est. — Le chemin de fer du Nord-Est sera exploité directement par la Confédération à partir du 1^{er} janvier 1902. A cette fin, une direction d'arrondissement sera établie d'ici là à Zurich.

Pour 17 millions de houille. — Le Conseil d'administration des chemins de fer fédéraux s'est réuni vendredi à Berne. Il a voté un crédit de 17 millions destiné à l'achat de houille pour les années 1903 à 1906.

Berne. — Jeudi après midi est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie pendant son travail, le major Fritz de Luternau, depuis de longues années registrateur en chef au Commissariat des guerres, à Berne.

Bâle. — A en croire une commission adressée aux *Basler Nachrichten*, l'ingénieur E. Kilcher, à Grellingue, et R. Gelpke, à Bâle, ont fait une invention originale. C'est une chaussure automobile avec laquelle on peut marcher à une vitesse d'environ quatre mètres à la seconde. L'appareil ressemble à un patin, n'alourdit guère la chaussure et il est si facilement dirigeable que l'on peut s'en servir même dans une petite chambre. L'apprentissage est facile et la marche avec cette chaussure constitue, disent les inventeurs, un exercice aussi agréable que salutaire.

St-Gall. — Dans la nuit de vendredi à samedi, un incendie a complètement détruit l'hospice des indigents de Balgach, village st-gallois dans le district du Rhin inférieur. On ignore les causes du sinistre.

Vaud. — M. Beyeler a été nommé directeur-administrateur du *Grutli*. Le conseil de rédaction a été composé de MM. Baranowski, président de la société du Grutli, Rapin, Panchaud, Gavillet et Ruedi.

Le comité a décidé d'allouer à la famille de M. Fauquez 1200 fr. par année, plus la moitié des bénéfices qui pourraient être réalisés par le journal.

— A Lausanne, le candidat démocrate, M. Chave, a été élu député au Grand Conseil par 2231 voix du parti radical et du parti libéral contre 1873 voix accordées au candidat socialiste, M. Ruedi.

— M. Emile Robin, de Paris, qui vient en séjour depuis plusieurs années à l'hôtel d'Angleterre, à Vevey, a versé à l'Asile des jeunes filles un capital de 8000 fr. dont les intérêts serviront à remettre à chaque jeune fille quittant l'Asile un carnet de la Caisse d'épargne portant une première inscription de 50 fr.

— Un incendie qui s'est déclaré jeudi soir, un peu avant minuit, à Oleyres, a détruit l'auberge

de l'Etoile, comprenant logement, grange, écurie, salle à boire. Le bétail et une bonne partie du mobilier ont été sauvés. Une grande quantité de bois a été brûlée. Pas d'accident de personne.

Genève. — Une voiture automobile a été détruite mercredi soir sur la route de Jussy à Chêne, au lieu dit la Pierre-à-Bochet. Cette voiture, qui était montée par deux personnes, appartenait à M. B., de Genève. Le réservoir à essence s'est enflammé subitement et les voyageurs n'ont eu que le temps de sauter à terre et de s'éloigner au plus vite. Ils n'ont eu aucun mal. De la voiture, il n'est resté que quelques débris de fer tordus ; l'explosion a été très forte, et des voitures ont dû attendre que l'incendie soit terminé avant de pouvoir passer.

— On connaît très approximativement le résultat de 70 élections sur 100. Les radicaux obtiendraient 32 sièges au Grand Conseil, les conservateurs 18, les socialistes 5, les cléricaux 10, les nationaux 4, les libertins 1.

Les partis resteraient stationnaires. Cependant, le groupe national gagnerait un ou deux sièges et les libertins 1.

ETRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Lord Kitchener télégraphie de Prétoria, 6 novembre : « On annonce de source sûre que, dans l'attaque contre le colonel Benson, les Boers ont perdu 44 morts, dont le général Opperman, et ont eu 100 blessés, dont le général Christian Botha. »

Le général Ian Hamilton est nommé chef d'état-major de Lord Kitchener. Il partira incessamment pour l'Afrique du Sud.

On annonce de Londres que le gouvernement britannique vient de trouver à grand-peine 16,400 hommes à envoyer en Afrique. On ne saurait faire plus sans trop réduire l'armée d'Irlande, ce qu'on n'oserait faire, et il a fallu dégarnir les garnisons des Indes et de la Méditerranée. On a dû cependant encore faire appel à cinq régiments de milice.

Il vient d'être publié une nouvelle liste de 14 chefs boers condamnés au bannissement perpétuel. Parmi eux se trouve M. Klopper, ancien président du Volksraad.

Les Boers ont surpris une colonne ennemie près de Wilgenboschpruit et ont tué 16 Anglais.

France. — A Roubaix (Nord), au cours d'un incendie qui s'est déclaré dans une fabrique, deux pompiers ont été tués ; un autre a été grièvement blessé.

— Le conflit franco-turc est terminé. La nouvelle est officielle. La Turquie a cédé sur tous les points et a donné à la France complète satisfaction. La flotte de l'amiral Caillard quitte Mytilène et les relations diplomatiques sont reprises entre Paris et Constantinople. C'est un beau succès pour M. Delcassé, pour le ministère et pour la France elle-même.

— Un effroyable accident s'est produit, vendredi, à Saint-Michel-sur-Orge (Seine et Oise), à 400 mètres de la gare. Une équipe, composée de 7 ouvriers, travaillait au changement des rails, quand, à 9 h. 30, on signala le passage d'un train de marchandises ; les sept hommes se rejetèrent en arrière et se rangèrent à la file sur la voie latérale. Or, juste à cet instant, arrivait à toute allure le train de voyageurs n° 27, venant de Paris, et se rendant directement à Brétigny. Trompés par le brouillard, les ouvriers se méprirent sur le bourdonnement du train, et le convoi de voyageurs prit en écharpe trois de ces malheureux qui, en une seconde, furent happés par le chasse-pierres. Aux cris d'horreur que poussèrent les camarades des trois infortunés, dont les corps venaient d'être réduits en une bouillie informe, le mécanicien serra les freins et put arrêter son convoi à une

centaine de mètres de la station. Le service ne releva que des débris informes et sanguinolants, des fragments de cervelles, etc.

— Le président de la République brésilienne a ordonné de frapper une médaille unique en or, pour l'offrir à M. Santos-Dumont, en souvenir du succès aérostatique de cet aéronaute brésilien, dont sa patrie d'origine se fait gloire.

M. Santos-Dumont a remis vendredi au préfet de police de Paris une nouvelle somme de 50,000 fr. pour les pauvres. Ce montant représente la moitié du grand-prix de l'Aéro-Club.

Espagne. — Aux élections municipales de Madrid, 13 libéraux, 3 conservateurs, 1 nationaliste, 1 candidat de la Chambre de commerce, 1 socialiste et 2 douteux sont élus.

Plusieurs individus qui votaient sous des noms d'emprunt ont été arrêtés.

On signale des désordres à Valence, Saragosse et autres lieux.

A Valence, les républicains l'emportent. A Bilbao sont élus 8 libéraux, 6 nationalistes, 5 socialistes et 2 indépendants.

Allemagne. — A Breslau, un lieutenant a été tué d'un coup de fusil pendant une manœuvre de tir. Les autorités se croient en présence d'un acte de vengeance.

Un cas semblable s'est produit à Graudenz où l'officier qui commandait les feux de salve a été tué d'une balle. L'inspection des fusils n'a pu amener la découverte des coupables.

— Un duel mortel a eu lieu à Insterburg, entre le lieutenant baron Hildebrand, du 1^{er} d'artillerie, et le lieutenant Blaskowitz, du 147^e d'infanterie. Ce dernier, mortellement blessé, est mort peu après à l'hôpital militaire.

— Un pêcheur des environs de Bregenz, au lac de Constance, a capturé un silure de 1 1/2 mètre de longueur et du poids de 55 livres.

Turquie. — Une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie samedi à Erzeroum. Un grand nombre de maisons se sont écroulées ; on ne signale pas d'accident de personne.

Angleterre. — Le duc de Cornouailles est nommé prince de Galles et comte de Chester.

On sait que le duc de Cornouailles est le fils unique du roi Edouard. L'héritier de la couronne est âgé de 35 ans.

— Une dépêche d'Athènes au *Times* annonce que l'escadre anglaise, sous le commandement du prince de Battenberg, a quitté subitement Volo, à destination de Salonique.

— On mande d'Athènes qu'un gros canon a fait explosion à bord du cuirassé anglais *Royal-Sovereign*. Un officier et six artilleurs ont été tués ; le commandant et treize matelots ont été grièvement blessés.

Etats-Unis. — Le docteur Charles Jacobs, un spécialiste pour les maladies nerveuses, vient de demander à la municipalité de Chicago l'autorisation d'établir une « salle de suicide » où tous ses clients incurables qui voudront mourir pourront se tuer « confortablement » en payant une certaine somme.

Il y en aura pour tous les goûts : cordes, revolvers, instruments tranchants, gaz asphyxiants, poisons, et peut-être le fauteuil d'électrocution.

— Des forçats échappés de la prison de Leavenworth se sont dirigés à toute vitesse vers le territoire indien. Ils ont volé les chevaux des fermiers et en ont pris d'autres quand les premiers étaient fourbus. Ils se sont emparés sur leur passage des voitures, des vêtements et des provisions qu'ils ont pu saisir. On a offert 60,000 dollars à qui réussira à les arrêter, car ce sont des criminels des plus dangereux. Ils ont été cernés vendredi après midi, dans une grange, par les habitants, à 25 milles de la ville. Comme ils refusaient de se rendre, les as-

saillants ont fait deux blessés.

CANTON

Ecole pro-
cole de la com-
organisé une c-
d'un nouveau
devisé à 160,
semaine s'est

Incendie
du matin, une
Edouard, situé
été détruite par
qu'elle contenait
temps de sauv
enfants.

Le bâtiment
Les pauvres
neuf enfants p

Accident.
pendant que la
plein à Fribourg
emballée à la ca
était bondée d
fils, du Moulin
scalpé et a eu
loin, la voiture
grièvement ble
en collision ave
avant défoncé.

Foire. — L
à Fribourg, a
Elle a été des p
pagnard, ainsi
9 1/2 heures du
était comble de
ment il en arri
Sur quatre des
inspection min
organisée par
cantonale et loc
nous, aucun cas
toute trace d'in
Les prix sont

GE

Elections
formité de l'art
du 18 octobre
9 courant, à la
commune de Bu
cembre prochain
du Grand Conse

La liste des
cantonale est af
nal où chacun p
même que du re
Les demandes
vent intervenir
à 5 heures.

Buille, le 11 n

Cercle des
Dimanche 17 n
GRAND

Une grande s
le dimanche 24
local de la socié
1 fr. 50, vin con
Les membres
prendre part son
jusqu'à vendred

saillants ont fait feu. Trois forçats ont été tués et deux blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Ecole protestante. — La Commission d'école de la communauté protestante de Fribourg a organisé une collecte pour aider à la construction d'un nouveau bâtiment scolaire, projet qui est devisé à 160,000 fr. La somme réunie en une semaine s'est élevée à 23,000 fr.

Incendie. — Mercredi 6 novembre, vers 4 h. du matin, une maison appartenant à M. Hostettler, Edouard, situé sur le mont de Motier (Vuilly), a été détruite par un incendie avec tout le mobilier qu'elle contenait; le propriétaire n'a eu que le temps de sauver, par la fenêtre, sa femme et ses enfants.

Le bâtiment était taxé 4000 fr.
Les pauvres gens se trouvent sans abri avec neuf enfants presque nus.

Accident. — Lundi, à 2 heures après midi, pendant que la foire de la St-Martin battait son plein à Fribourg, une voiture du tramway s'est emballée à la descente de la rue de Lausanne, qui était bondée de monde, et a atteint M. J. Bapst fils, du Moulin de la Sallaz, qui a été littéralement scalpé et a eu une jambe fracturée. Un peu plus loin, la voiture a bousculé une femme qui a été grièvement blessée à la tête, puis elle est venue en collision avec la voiture montante qui a eu son avant défoncé.

Foire. — La foire de la St-Martin, tenue lundi à Fribourg, a eu une importance extraordinaire. Elle a été des plus fréquentées par l'élément campagnard, ainsi que par les marchands étrangers. A 9 1/2 heures du matin, la grande place du marché était comble de pièces de beau bétail, et à ce moment il en arrivait encore de toutes les directions. Sur quatre des principaux passages, en ville, une inspection minutieuse des bêtes à cornes avait été organisée par les soins des Directions de police cantonale et locale. Il n'a été constaté, croyons-nous, aucun cas de maladie, ce qui prouve que toute trace d'infection a disparu.

Les prix sont restés fermes.

GRUYÈRE

Elections au Grand Conseil. — En conformité de l'article 5 de l'arrêté du Conseil d'Etat du 18 octobre 1901, il a été procédé, sous date du 9 courant, à la clôture du registre civique de la commune de Bulle, en vue des élections du 1^{er} décembre prochain pour le renouvellement intégral du Grand Conseil.

La liste des électeurs aptes à voter en matière cantonale est affichée à la salle du Conseil communal où chacun peut en prendre connaissance, de même que du registre civique.

Les demandes d'inscription ou de radiation doivent intervenir au plus tard le *mardi 26 novembre*, à 5 heures.

Bulle, le 11 novembre.

Conseil communal de Bulle.

Cercle des Arts et Métiers de Bulle.
Dimanche 17 novembre 1901, à 8 heures du soir :
GRANDE SOIRÉE FAMILIÈRE
LE COMITÉ.

* * *
Une grande soirée-choucroute est organisée pour le *dimanche 24 novembre prochain, à 7 heures*, au local de la société, 1^{er} étage. — Prix de la carte 1 fr. 50, vin compris.

Les membres et amis du cercle qui désirent y prendre part sont priés de s'annoncer au concierge jusqu'à vendredi soir, 22 novembre.

Arrestation. — Les gendarmes Yemmely et Parro ont arrêté lundi, près de La Roche, deux jeunes gens, Vaudois, auteurs d'un vol avec effraction commis dans la nuit de samedi à dimanche, à l'auberge du Lion-d'Or, à Fribourg.

Montbovon-Zweisimmen. — Répondant au Département fédéral des chemins de fer, le Conseil d'Etat du canton de Berne se déclare d'accord pour la prolongation demandée du délai pour le chemin de fer électrique Montbovon-Zweisimmen.

Accident. — Un grave accident est arrivé dans la soirée de mercredi à un jeune homme italien, domestique-charretier chez M. Morel, à Rosinières. Revenant de Bulle avec un chargement, lorsqu'il eut dépassé le village d'Albeuve, il voulut monter sur son char et, pour cela, se servit de la mécanique en guise de marche-pied. Il glissa si malheureusement qu'il tomba sous le char et qu'une roue lui brisa une cuisse. Les chevaux continuèrent leur chemin et c'est environ une heure plus tard qu'un autre voiturier de Château-d'Ex le trouva étendu, incapable de faire un mouvement et de prononcer une parole. Il a été transporté à l'infirmerie de Château-d'Ex.

Mises. — C'est hier, lundi, qu'ont eu lieu les mises pour la location de la Maison de Ville de La Tour-de-Trême. On nous informe que ces mises ont atteint la belle location annuelle de 4700 fr., surpassant ainsi d'un millier de francs la somme actuellement payée.

CHRONIQUE AGRICOLE

Météorisation. — Le 28 octobre, une des vaches de M. G., fermier à Faoug, rentrait à l'écurie absolument « gonflée ». Les soins nécessaires lui furent immédiatement prodigués sans succès apparent. Les symptômes devenaient toujours plus inquiétants, et six hommes vigoureux avaient de la peine d'empêcher la pauvre vache de se coucher sur son train de derrière, lorsqu'il vint à l'idée de M. G. de suspendre sa vache au plafond par le moyen d'un fleurier passé devant la tétine et amarré avec des cordes. Tout le poids postérieur de la bête se porta naturellement sur le fleurier, et bientôt après les gaz s'échappaient et la vache était sauvée.

Le cas est assez curieux pour intéresser les agriculteurs et provoquer chez les vétérinaires une discussion instructive.

Il est bon d'ajouter que la suspension de la vache au plafond a été facilitée par le fait que le constructeur avait eu soin de fixer aux poutres en fer de fortes boucles placées de manière à pouvoir suspendre complètement une grosse pièce de bétail.

Cette précaution est à recommander pour toutes les constructions neuves en fer et en briques, car, une fois le plafond fini, il n'y a plus moyen, sans faire de dégâts, d'y faire des trous, tandis que si l'on a soin pendant la construction de placer quatre boucles à un endroit convenable, elles seront toujours prêtes à fonctionner.

Arbres fruitiers. — La toilette des arbres fruitiers doit bientôt commencer. On les débarrasse d'une foule de parasites en grattant l'écorce avec un instrument pas trop tranchant et en les badigeonnant avec un lait de chaux. En mélangeant à ce lait de chaux un peu de colle forte ou simplement de bouse de vache, on rend la chaux plus adhérente et par conséquent son action et plus durable.

Pour reconnaître l'âge des œufs, le premier moyen, généralement préconisé, consiste en ceci : Appuyez sur votre langue un des bouts de l'œuf, n'importe lequel. Si l'œuf est frais, vous aurez une

agréable sensation de fraîcheur, tandis qu'au contraire, si l'œuf est vieux, incontestablement vous ressentirez une impression de tiédeur, même l'œuf vous paraîtra chaud.

Les œufs frais, de plus, sont quelque peu plus transparents au milieu que dans les deux bouts, tandis que les œufs avancés, au contraire, sont plus transparents dans les bouts qu'au milieu.

Voici, d'autre part, quelques moyens de reconnaître l'âge des œufs :

L'œuf frais, mis dans un vase rempli d'eau, coule au fond alors que l'œuf vieux surnage; la coquille de l'œuf vieux est vitreuse, transparente et douce au toucher; celle de l'œuf frais est comme couverte d'une couche de chaux.

La coquille d'un œuf de deux jours s'enlève assez facilement après qu'on l'a soumis à l'ébullition; celle d'un œuf très frais sèche immédiatement au sortir de l'eau bouillante.

On voit que les moyens de reconnaître si un œuf est frais ou non sont multiples, ce qui n'exclut pas leur simplicité et la facilité d'exécution.

VARIETES

Comment les hommes se tuent. — Il y a trois fautes graves dont se rendent coupables bien des gens, fautes qui causent la plus grande partie des maladies dont nous souffrons. Certainement, il y a d'autres causes de ces affections, mais celle-ci sont les plus communes.

La première consiste à manger beaucoup d'aliments afin d'être fort et en bonne santé. C'est une grossière erreur. Le corps n'a besoin que d'une nourriture suffisante pour réparer ses pertes.

En outre, le suc gastrique n'est pas sécrété par l'estomac en quantité indéfinie, mais seulement en raison de nos besoins immédiats. Il s'ensuit que la nourriture prise en excès de ces besoins n'est digérée qu'en partie et agit comme une substance étrangère, c'est-à-dire toxique; en outre, elle impose au corps une perte inutile de substance.

La seconde est de se livrer à un travail corporel ou mental lorsqu'on n'est pas bien disposé. C'est encore une erreur non moins grave que la première. La nature ne ménage pas ses avertissements lorsqu'on a dépassé la limite du surmenage. La fatigue des yeux, les maux de tête, les douleurs dans le dos sont d'éloquents rappels à l'ordre d'avoir à cesser tout travail.

Les personnes qui ne veulent pas tenir compte de ces protestations de la nature fatiguée se rendent coupables de complot contre leur vie et elles n'auront pas à se plaindre lorsque viendra le châtement: et il arrive toujours.

La troisième faute consiste à prendre sur le temps que l'on devrait consacrer à dormir quelques heures pour les affaires et le plaisir, en se figurant qu'en agissant ainsi on gagne du temps. C'est peut-être une des fautes que l'on commet le plus fréquemment, et c'est celle dont les effets sont le plus déplorable.

La nuit est la période consacrée par la nature pour réparer les pertes, les ravages causés par les exercices de la journée. Et vouloir aller contre cette nécessité, c'est courir à un désastre.

Les pièces des machines insensibles ont elles-mêmes besoin de repos. A plus forte raison, ce repos est-il nécessaire pour un mécanisme aussi compliqué que celui du corps de l'homme.

On ne viole pas impunément les lois de la nature. Elles ne pardonnent pas les fautes et souvent elles produisent des effets aussi désastreux qu'une tentative de suicide bien réfléchi.

! Demandez échantillons !
de nos OCCASIONS en lainages pour robes et blouses de dames et draperie hommes que nous soldons à des prix exceptionnels.
Grands magasins F. Jelmoli, s. a., Zurich.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, le **vendredi 15 novembre** courant, dès 10 heures, au domicile de Joseph Odoni, maçon, à Montbovon, 2 chevaux, 1 char à pont, divers outils de maçonnerie et d'agriculture, 8 lits en fer, nœufs, 1 machine à condre, divers objets mobiliers, 1 canapé, de la vaisselle, du linge (draps de lit, serviettes, etc.), un grand nombre de couvertures de laine, plusieurs centaines de pieds de foin et regain, ainsi que d'autres objets.

Mises de bois.

Lundi 25 novembre prochain, la commune de Vuadens vendra en mises publiques un bon nombre de numéros de bois abattu ou déperissant dans ses forêts. Rendez-vous des miseurs, avec sac garni, à 9 1/2 heures, aux Portes. Vuadens, le 11 novembre 1901. Le Secrétariat communal.

Mises de bois.

La mise annuelle de bois de la commune d'Enney aura lieu **mardi 19 novembre** courant. Rendez-vous des miseurs à 9 heures, à l'auberge communale. Par ordre : Le Secrétaire.

VENTE DE BOIS

Forêt du **Ritzwald** : Lundi 18 novembre : 62 billons et 40 monles sapin. Rendez-vous à 1 heure, à l'auberge de Bellegarde. L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Concours.

L'Asile de Marsens met au concours la fourniture de :
a) 125 stères bois foyer ;
b) 100 stères bois sapin, le tout de première qualité. Ces bois devant être rendus à l'Asile d'ici au 1er mars 1902, les soumissions, cachetées, seront remises à l'Economiste de l'Asile, d'ici au 30 novembre, à 3 heures après midi. Marsens, le 28 octobre 1901. L'Economiste : H. GAUTHIER.

Travaux au concours.

Les travaux de **charpenterie** et **maçonnerie** pour l'agrandissement et la réparation du chalet de la Grosse-Forclaz sont mises au concours. Prendre connaissance des plans chez M. le syndic d'Estavannens, où les soumissions seront reçues jusqu'au samedi 16 courant, à 7 heures du soir. Le Secrétariat communal.

Mises de bétail.

Le **mardi 12 novembre**, de 9 à 10 heures du matin, chez M. Hyacinthe Duffey, à Hauteville, on vendra en mises publiques une vingtaine de vaches portantes et deux jeunes taureaux de 8 mois. Favorables conditions.

Dimanche 17 novembre :

Cassée
BONNE MUSIQUE
au café de la Tour,
Tour-de-Trême.
Invitation cordiale. DONDERI

Cassée
à l'auberge du LION-D'OR
à Avry-dev.-Pont
avec bonne musique
est renvoyée
au dimanche 24 novembre.
Invitation cordiale.
P. GUÉRIG, tenancier.

Magasin A. GLASSON, Bulle,
Place du Petit-Marché.

Jusqu'au 30 novembre seulement :
LIQUIDATION GÉNÉRALE
de toutes les marchandises en magasin.
Draps et milaines pour hommes et enfants; floteur; étoffes de robes, Chapeaux paille et articles de mode; lainés et cotons; lainages. Rayon spécial de crêtonnes et indiennes au prix de facture. Grand stock de coupons à bas prix.

Fourneaux. Potagers.
Grand choix de fourneaux en catelles et en fer, garnis en molasse, ainsi qu'un grand nombre de potagers de toutes dimensions, prêts à livrer, à très bas prix. TRAVAIL GARANTI
Atelier de serrurerie G^{vo} Wehner,
BULLE, à côté de l'hôtel de l'Écu, BULLE

Grand rue 32 **BULLE** CHAPELLERIE TOBIE BEC **BULLE** Grand rue 32
Reçu grand et riche choix de chapeaux feutre en tous genres, couleur et forme, depuis 1 fr. 95 pour enfants et 2 fr. 75 pour hommes jusqu'à 25 fr. Grande collection de casquettes et bérêts depuis 85 cent. Bonnets drap et fourrure ordinaires, ainsi que de luxe, tels que castor et astrakan. Tricotages et gilets de chasse, cravates, blouses fil et coton. Fabrique de parapluies et réparations.

Au Bazar Gruyérien, Bulle :
GRAND CHOIX DE FOURRURES
Liquidation complète de confections pour dames. Se recommande : **E. Hausherr.**

BOULANGERIE **Michel Moullet** LAITERIE
ÉPICERIE Produits laitiers.
TÉLÉPHONE AVRY-dev.-PONT TÉLÉPHONE
Farines, son, maïs de première qualité à prix très avantageux.
Dépôts de pain de la boulangerie Moullet : Avry, magasin Moullet et épicerie Charrière; Le Bry, M. Morard, tanneur; Gumefens, épicerie Euphrasine Demierre; Vuippens, épicerie Véronique Ayer; Sorens, M. Lucien feu Cyprien Ayer; Rossens, épicerie Macon; Pont-la-Ville, épicerie Tinguely-Dévaud.
ARTICLES D'ÉPICERIE au complet. — Tabacs et cigares. Miel extrait et en rayon.

Voulez vous savoir le temps qu'il fera en 1902?
Achetez pour 30 cent. (35 cent. en timbres-poste franco) :
L'ALMANACH DES CHEMINS DE FER JURA-SIMPLON
contenant les pronostics de J. Capré.
Dépositaire général : JULES BORLOZ, imprimeur-éditeur, Aigle, à qui doivent être adressées toutes les demandes.
En vente à Bulle : chez Bürgi-er, égarés; — à Romont : Forney-Butty, Ayer-Demierre, Seiboz Stajessi; — à Châtel-St-Denis : Frœi her.



POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BÉTAIL
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.
Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C^o, fab^o, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Dimanche 17 novembre 1901 :
Cassée
à l'auberge de la Croix-Blanche,
VUADENS
Invitation cordiale. OURTY, aubergiste.

Dimanche 17 novembre :
Cassée
à l'auberge de la Croix-Blanche,
HAUTEVILLE
Invitation cordiale. Louis YERLY, aubergiste.

Aux Chanteurs

LE CHANTEUR ROMAND contenant 24 romances et 30 chansons nouvelles. Chansons militaires, Chants de Sociétés, 1 vol., reliure de poche, contenant texte et musique des 54 numéros (8^{me} mille) . . . Prix : 2 francs
NOUVELLE COLLECTION DE 25 CHEURS D'HOMMES de différents degrés de force. Chaque chœur séparé, 25 cent. La collection reliée, 3 fr.
CHEURS MIXTES, 3 chœurs de concert. Chaque chœur, 30 cent.
IDYLLE. Chœur de dames et les trois cantates pour Sociétés et Ecoles : Grandson — Davel — Pestalozzi
Voix seules, chaque . . . 30 cent.
Voix et piano . . . 1 fr. 25
COLLECTION DE 33 MÉLODIES, CHANT ET PIANO. Grande édition illustrée.
Prix : 1 fr. et 1 fr. 50 chaque.
Catalogue et spécimens sur demande adressée à l'auteur
H. GIROUD, GENÈVE

F. RIBES, BULLE.

Vente de **marcs** bonnes qualités à 60, 80 cent., 1 fr. et 1 fr. 50 le litre.
Cognacs
à fr. 1.50, 2.—, 2.70 et 4.— le litre, ainsi que de gentiane, kirsch, chartreuse, bitter, rhum, absinthe, malaga, madère, xérès, oporto, etc., etc.
Par quantités, fort rabais.

Fille

robuste et honnête, ayant déjà fait du service et connaissant tous les travaux d'un ménage, est demandée pour Bulle. Bon gage. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Apprenti-serrurier
est demandé chez TORCHE, serrurier, rue du Moléson, à Bulle. Entrée au plus tôt.

Apprenti-maréchal
est demandé chez François SAUDAN, maréchal, à Bulle.

A VENDRE

10-12,000 pieds de foin et regain à consommer sur place; bel emplacement pour 15 vaches, chez Arnold MONNEY, aux Ponts, Vaulruz.

A louer :

Un atelier de menuisier avec machines et moteur, et un logement. S'adresser à TORCHE, à La Tour.

A l'occasion de la foire, le 14 novembre :

Danse publique
aux Halles, Bulle.
Invitation cordiale. J. BRULHART

Jeu, jour de foire :

DANSE
à l'Hôtel de Ville, BULLE
Invitation aux amateurs. OSWALD GEX

Dimanche 24 novembre :

CASSÉE
à l'Hôtel de Ville
VAULRUZ
Invitation cordiale. ODY, aubergiste.

30 ouvriers-terrassiers

sont demandés. S'adresser à MM. Gillard & Gurtner, entrepreneurs, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT
Suiss. . . 1 an,
. . . 6 mois
Étranger . 1 an,
. . . 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro :
En l'abonné de bureaux de p

Toute ment à LA GRU... recevra gratuite qu'au 31 décembre

BULLE DERN

Le Grand Con... est réuni depuis ses derniers inst... dont l'écho nous... Et, d'abord, n... quelques projets... session en sessio... discuter, des d... diverses commu... et les budgets d... l'année 1902.

Aucune menti... sur les motions... la dernière péri... Il serait cepen... d'Etat fit rappor... silence. Les aut... revenir.

M. le député... la motion des dé... des droits popula... gouvernement.

Comment peut... pement des droit... que le droit de d... M. Python fini... gneux, que le Co... Quand? La sema... La séance de

FEUILLETS

Le Pêch

Nouv

— Je vous aime, rougeur qui montait pour la vie.

Depuis six mois, cœur; partout où se chant de mon horizon. Je suis libre, votre nos parents s'estime tions scellées par no rre d'une existence très léger; l'une ou dans mes années d'é tinées que je vous off Je vous en donne ma vous pour mari?

Hedwige, légèrem nous servir du terme qui partait d'une am position d'associer quelques jours dont